LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale – N°10 / Juillet 2026/Volume 2

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – **FASTEF/UCAD**

ISSN: 2772-2392 / E-ISSN : 3125-1757 - Journal DOI: 10.61585/pud-liens



LIENS, *nouvelle série :*
Revue francophone internationale
-- N°10---Volume 2
Faculté des Sciences et Technologies de

L'Éducation et de la Formation





©

DAKAR, JUILLET 2026

ISSN: 2772-2392/E-ISSN: 3125-1757

SITE : https://liens.ucad.sn

REVUE LIENS
FASTEF

Copyright © 2026
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation
ISSN : 2772-2392/E-ISSN : 3125-1757
Dakar-Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn



©
Dakar – Juillet 2026
ISSN : 2772-2392/E-ISSN : 3125-1757
revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication
Mamadou DRAMÉ
Directeur de la revue
Assane TOURÉ
Directrice adjointe et rédactrice en chef
Ndèye Astou GUEYE

Comité de rédaction

Rédactrice en chef
Ndèye Astou GUEYE,
Rédacteur en chef adjoint
Bara NDIAYE
Responsable numérique
Abdoulaye THIOUNE
Assistante de rédaction
Seynabou GUEYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ;DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

Sommaire

Éditorial
……..……..……..…..9-11
Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef…..……..…….……...…… ...…9-11

I.SCIENCES DE L'ÉDUCATION… ……...……..... ….12

ARCHITECTURE, MUSIQUE ET LINOGRAVURE : ATELIERS ARTISTIQUES ET ACTIVATION LANGAGIÈRE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND AU SÉNÉGAL …….…...13-33
Jörg Martin HARTMANN……...… 13-33

FORMATION DUALE ET INSERTION PROFESSIONNELLE : PERCEPTIONS CROISÉES DES ACTEURS……. 34-48
Sileymane SALL[a], Sylvain Luc AGBANGLANON[b]……. 34-48

INGÉNIERIE DE L'HUMANITUDE : UNE RÉPONSE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE MASSE PAR LA MÉTHODE PREHRENPEC……... 49-65
Justin Masandi Kisuku LEZ ……..……49-65

IMPACT DE LA MENACE TERRORISTE SUR LE CLIMAT SCOLAIRE AU MALI : LE CAS DE L'INSTITUT DE FORMATION DE MAÎTRES DE NIONO…… 66-77
Natié COULIBALY[a], Bakary DEMBÉLÉ[b] , Mamadou KEITA[c]……...….. 66-77

LES ÉCOLES FRANCO-ARABES (EFA) AU SÉNÉGAL NAISSANCE ET DÉFIS DE RENDEMENTS…….…… 78-98
Cheikh SAMB[a] , Mouhamadou Fadil KANE[b]……..…….……..… 78-98

PERCEPTIONS POSITIVES, USAGES LIMITÉS : LE PARADOXE DE L'INTÉGRATION NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PILOTES DE L'ACADÉMIE DE TAMBACOUNDA…….……. 99-113
Amath FALL…….…….… 99-113

II- DISCIPLINES FONDAMENTALES ……..114

URBANITÉ LANGAGIÈRE, PRATIQUES DES « LOCUTEURS AUX IDENTITÉS HYBRIDES » ET LANGUES VERNACULAIRES À DAKAR : QUEL AVENIR POUR LE DIOLA ? ……..……...115-129
Jean Sibadioumeg DIATTA ……..……..115-129

DU GREC À L'ARABE : TRADUCTION, TRANSFORMATION ET RECONTRUCTION DE LA LOGIQUE ARISTOTÉLICIENNE……..……..... 130-148
Alioune SECK…….….. 130-148

MÉCANISMES D'INTÉGRATION DES EMPRUNTS NOMINAUX DU MOORÉ AU FRANÇAIS……. 149-165
Yacouba KOURAOGO ……..…….149-165

DÉCRYPTAGE SÉMIOTIQUE DES CHANSONS *VODUN SAKPATA* ET *NESUXWÉ* AU BÉNIN : ENTRE DISCOURS ENGAGEANTS ET ÉDUCATION À LA DISCIPLINE
Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON[a], Laurent ATCHIKPA[b]…….….. … 166- 179

« SENGHOR ET CÉSAIRE : LES CONTROVERSES D'UNE POÉSIE DE LA SUBVERSION » ……..……...180-196
Thierno Arouna NIANG……..………….180-196

MÉMOIRE, IDENTITÉ ET ÉCRITURE DANS LES ROMANS DE LA MIGRITUDE : DE LA SOUVENANCE À L'ANCRAGE TERRITORIAL ……..……197-213
Landa YIRADIANG…….……197-213

EFFET DE LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE SUR LA PRODUCTION DE L'ARACHIDE AU SÉNÉGAL : CAS DU DÉPARTEMENT DE LOUGA…….… 214-231
Sadibou SOW[a] ,Serigne Modou SARR[b] ,Awa BA[c] , Ibrahima SEYE[d]…..…… 214-231

ANALYSE DE LA GOUVERNANCE DU CLUB DE FOOTBALL PROFESSIONNEL CANON SPORTIF DE YAOUNDÉ SAISON SPORTIVE 2023-2024……..... 232-249
Modeste Ghislain ONOMO ONOMO[a] , Rodrigue MENYE MPELE[b]..... 232-249

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS 10- Volume 2* ……..…..250

Éditorial

Volume 2

Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef

Ce numéro 10, Juillet 2026, de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* témoigne du dynamisme des chercheurs et enseignants-chercheurs. Les productions scientifiques sont tellement importantes qu'elles sont reparties en deux volumes, lesquelles productions sont inédites et, sans conteste, de qualité.

Le volume deux (2) est composé de quatorze articles (14) articles. Les uns sont du domaine des sciences de l'éducation et les autres relèvent des disciplines fondamentales. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la première catégorie, c'est Jörg Martin HARTMANN qui ouvre l'éditorial de ce volume avec une production scientifique qui porte sur un dispositif d'ateliers artistiques intégré à l'enseignement de l'allemand langue étrangère dans deux établissements secondaires Sénégalais.

Sileymane SALL et Sylvain Luc AGBANGLANON traitent de la perception des acteurs sur la formation duale, en ce qui concerne sa capacité à favoriser l'insertion. L'étude est conduite au centre sectoriel de formation professionnelle en foresterie de Bounkiling.

Justin Masandi Kisuku LEZ nous emmène en RDC (République Démocratique du Congo) avec une étude qui analyse la pertinence du « projet d'humanitude » face aux défis de l'Enseignement Supérieur de masse en République Démocratique du Congo (RDC). La recherche s'appuie sur la méthode PREHRENPEC et le modèle d'évaluation-soutien DIDIMAL.

Quant à Natié COULIBALY, Bakary DEMBÉLÉ et Mamadou KEITA, ils réfléchissent sur l'impact croissant de l'insécurité liée aux menaces terroristes sur le système éducatif Malien, en particulier sur le climat scolaire. L'objectif général est d'évaluer les effets de cette insécurité sur les relations interpersonnelles, la continuité pédagogique et le bien-être des acteurs scolaires à l'Institut de Formation de Maîtres (IFM) de Niono (Mali).

Cheikh SAMB et Mouhamadou Fadil KANE nous font revenir au Sénégal. Leur étude se propose d'examiner le programme d'enseignement de la langue arabe au sein des établissements franco-arabes au Sénégal.

Amath FALL clôt cette partie relevant des Sciences de l'éducation. Son article analyse le paradoxe de l'intégration numérique dans les pratiques d'enseignement-apprentissage de l'Académie de Tambacounda.

Pour ce qui est des disciplines fondamentales, nous avons cet article de Jean Sibadioumeg DIATTA. Il traite de la question de la vernacularisation du diola à Dakar. Au travers d'une immersion en milieu familial, il a montré que l'urbanité linguistique influence les pratiques des locuteurs aux identités hybrides.

Alioune SECK lui emboite le pas avec une production scientifique qui examine le rôle décisif du mouvement de traduction dans la transformation de la logique et de la pensée philosophique de l'Antiquité tardive au monde islamique médiéval.

Yacouba KOURAOGO nous fait voyager au Burkina Faso. Son article s'intéresse aux emprunts nominaux du *mooré* au français dans une perspective lexicologique qui considère l'emprunt comme un procédé de création lexical à travers le contact de langues et de cultures

Sur la même lancée, Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON et Laurent ATCHIKPA examinent les particularités discursives et sémiologiques des *vodun sakpata* et *nɛsuxwé* au Bénin en se fondant sur les corpus de chanson. Les corpus de chanson sont mobilisés auprès des fidèles et dignitaires des *vodun sakpata* et *nɛsuxwé* dans les communes de Savalou et de Dassa-Zoumé au Bénin.

Thierno Arouna NIANG fait une étude diachronique adossée à une comparaison binaire en guise de contribution épistémologique à l'inépuisable critique littéraire des productions africaines qui élucide plus clairement les controverses de la poésie subversive à la fois Senghorienne et Césairienne.

Landa YIRADIANG examine comment les écrivains de la Migritude, évoluant souvent hors du continent Africain, mobilisent la mémoire et l'écriture comme outils de résistance contre les discours hégémoniques occidentaux et la crise identitaire liée à l'exil.

Dans un tout autre cadre, Sadibou SOW, Serigne Modou SARR, Awa BA et Ibrahima SEYE traitent de l'effet du changement climatique sur la production de l'arachide au Senegal : le cas du département de Louga.

Modeste Ghislain ONOMO ONOMO et Rodrigue MENYE MPELE de clore cet éditorial du volume 2 avec leur article qui analyse la gouvernance du club de football professionnel Canon Sportif de Yaoundé, saison sportive 2023-2024.

Bonne lecture !

I. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

ARCHITECTURE, MUSIQUE ET LINOGRAVURE : ATELIERS ARTISTIQUES ET ACTIVATION LANGAGIÈRE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND AU SÉNÉGAL

Jörg Martin HARTMANN
Conseiller pédagogique au Goethe-Institut
Sénégal, Dakar
joerg.hartmann@goethe.de

Résumé

Cette étude de cas porte sur un dispositif d'ateliers artistiques intégré à l'enseignement de l'allemand, langue étrangère, dans deux établissements secondaires sénégalais : Thiès et Ziguinchor. En mobilisant la perspective actionnelle du CECRL[1], la médiation plurilingue et l'apprentissage multimodal, l'article examine comment des productions matérielles et performatives (bannières, linogravures et créations musicales) peuvent favoriser des situations de communication plus authentiques en langue cible. Le corpus combine la documentation de projet, les artefacts des élèves et deux entretiens semi-directifs avec des enseignants. Les résultats suggèrent une activation langagière accrue, portée par l'ancrage sensible de la langue, la médiation en tandem et une transférabilité partielle de certains principes didactiques vers le cours ordinaire.

Mots-clés : perspective actionnelle, apprentissage multimodal, apprentissage par les arts, médiation plurilingue, Sénégal.

Abstract

This case study examines an arts-based workshop programme embedded in German language teaching in two secondary schools in Senegal, in Thiès and Ziguinchor. Drawing on the CEFR action-oriented approach, plurilingual mediation and multimodal learning, the article explores how material and performative outputs (banners, linocuts and musical productions) can foster more authentic opportunities for communication in the target language. The corpus combines project documentation, student artefacts and two semi-structured teacher interviews. The findings suggest increased language activation, supported by the sensory anchoring of language, tandem-based mediation and the partial transferability of selected didactic principles to regular classroom teaching.

Keywords: action-oriented approach, multimodal learning, arts-based learning, plurilingual mediation, Senegal.

[1] Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (Conseil de l'Europe, 2001).

Introduction

L'enseignement de l'allemand langue étrangère (Deutsch als Fremdsprache, ci-après DaF) au Sénégal se déploie dans un environnement éducatif marqué par plusieurs contraintes structurelles : effectifs élevés, ressources pédagogiques limitées, horaires réduits et forte orientation curriculaire vers les productions écrites, comme l'a montré O. Gueye (2014). Dans un tel cadre, l'allemand occupe une place relativement marginale dans l'offre linguistique scolaire, avec environ 16 000 apprenants recensés (Auswärtiges Amt, 2025), et la production orale spontanée y demeure rare (E. H. I. Diop, 2000 ; M. Diouf, 2024). Ces constats s'inscrivent dans un diagnostic plus large du système éducatif sénégalais, marqué à la fois par des avancées et par des fragilités persistantes dans la qualité des situations d'apprentissage (UNESCO IIPE, 2025).

Plusieurs travaux récents consacrés à l'enseignement de l'allemand langue étrangère au Sénégal montrent toutefois que d'autres formats peuvent ouvrir des espaces de participation plus favorables. Les clubs d'allemand et certaines activités extrascolaires apparaissent comme des lieux particulièrement propices à la motivation, à l'engagement et à l'activation langagière des apprenants (A. A. Niane et O. Gueye, 2022). D'autres contributions soulignent également l'intérêt d'approches plus actionnelles pour dépasser un enseignement centré principalement sur des contenus décontextualisés et sur les exigences de l'écrit (A. A. Niane, O. Gueye et M. M. Sow, 2025 ; A. Sow et O. Gueye, 2025). Le *Programme national d'allemand au Sénégal*, document de référence pour l'enseignement secondaire, rappelle que l'apprentissage de la langue doit rester lié à des objectifs communicationnels et aux réalités scolaires locales (Ministère de l'Éducation nationale du Sénégal, 2006).

Ces éléments conduisent à poser une question plus précise : dans quelles conditions des formats alternatifs, fondés sur l'action, la création et la médiation, peuvent-ils produire des situations de communication plus authentiques dans le cadre scolaire sénégalais ? C'est dans cette perspective qu'a été conçu le dispositif « Avec les mains, les oreilles et les yeux ». Mis en œuvre par le Goethe-Institut Sénégal, dans le cadre de la politique éducative allemande (Bildungskooperation Deutsch) (BKD ; Auswärtiges Amt, 2025), il s'est déroulé en janvier et février 2025 dans deux établissements secondaires situés à Thiès et à Ziguinchor.

Le projet reposait sur trois ateliers parallèles (exploration de l'espace urbain, composition musicale, linogravure), animés par des intervenants spécialisés venus d'Allemagne et de France. Chaque atelier était accompagné d'une partenaire en tandem, chargée de la médiation linguistique, organisationnelle et contextuelle. Au total, 75 élèves ont participé à l'ensemble du dispositif au cours de deux week-ends successifs.

Le choix de deux sites situés hors de Dakar répondait à une intention explicite : observer le fonctionnement d'un dispositif innovant dans des contextes où l'enseignement de l'allemand se déroule dans des conditions particulièrement contraintes et où les impulsions extérieures sont plus rares. L'enjeu n'était donc pas d'ajouter une animation culturelle à la vie scolaire, mais d'examiner dans quelle mesure un format artistique et plurilingue pouvait fonctionner comme dispositif didactique dans un environnement ordinaire d'enseignement.

Les réflexions proposées ici s'inscrivent également dans un parcours de recherche plus large consacré aux transformations du cours d'allemand en Afrique subsaharienne, notamment aux processus de transformation numérique dans la formation des enseignants au Cameroun et aux formes performatives de l'enseignement de l'allemand au Sénégal (J. M. Hartmann, 2025a ; 2025b).

Le présent article propose une étude de cas qualitative de ce dispositif. Il vise à comprendre comment des ateliers à dominante artistique, intégrés à l'enseignement de l'allemand, peuvent créer des situations de communication plus authentiques dans un contexte scolaire sénégalais, et dans quelle mesure la structure en tandem contribue à cette dynamique.

Trois questions guident l'analyse :

(Q1) Comment des ateliers à dominante artistique contribuent-ils à l'activation de compétences langagières en allemand dans un contexte DaF sénégalais ?

(Q2) Quel rôle joue la structure en tandem dans l'articulation entre expertise artistique extérieure et réalité scolaire locale ?

(Q3) Dans quelle mesure les formats et les produits issus de ces ateliers sont-ils transférables dans le cadre du cours d'allemand régulier ?

1. Cadre théorique

L'analyse s'appuie sur trois ensembles conceptuels complémentaires.

Le premier est celui de la perspective actionnelle du CECRL (Conseil de l'Europe, 2001), qui envisage l'apprenant comme un acteur social engagé dans des tâches orientées vers un but concret et vers un produit final. Dans le cas présent, chaque atelier débouchait sur une réalisation identifiable (bannière, linogravure ou performance musicale) qui donnait à l'activité langagière une finalité visible et socialement située. Le volume complémentaire du CECRL (Conseil de l'Europe, 2020) permet en outre d'élargir la notion de médiation à des situations où il s'agit moins de traduire que de rendre possible la compréhension, la coopération et la participation entre acteurs à compétences asymétriques.

Le deuxième ensemble conceptuel concerne l'apprentissage multimodal et les approches *arts-based*. J. Bezemer et G. Kress (2016) montrent que la production de sens mobilise simultanément plusieurs modes (visuel, verbal, gestuel, matériel ou sonore), tandis que M. L. Parra et E. G. Di Fabio (2016) soulignent que la pratique artistique peut ouvrir des situations de communication plus authentiques en langue étrangère. Dans le cas spécifique de l'atelier Musique, K. M. Ludke, F. Ferreira et K. Overy (2014) suggèrent également que le chant et la structuration rythmique peuvent soutenir la mémorisation. Plus largement, A. A. Niane, O. Gueye et M. M. Sow (2025) montrent que l'activation simultanée de plusieurs canaux sensoriels (auditif, visuel, kinesthésique) favorise l'ancrage des apprentissages en langue étrangère. Ces orientations s'inscrivent dans des travaux plus larges consacrés à l'intégration des arts dans l'enseignement DaF/DaZ (N. Bernstein et C. Lerchner, 2014 ; C. Badstübner-Kizik et T. Lay, 2019 ; C. Badstübner-Kizik et V. Janíková, 2018) et trouvent, dans le contexte sénégalais, un appui supplémentaire dans l'analyse d'E. H. Diouf (2022), pour qui l'éducation artistique peut être pensée non comme un supplément périphérique, mais comme un vecteur pédagogique et culturel à part entière. Le cadre de l'UNESCO pour l'éducation à la culture et aux arts (UNESCO, 2024) soutient cette orientation.

Le troisième ensemble conceptuel est celui de la médiation plurilingue. Dans les ateliers observés, l'allemand, le français, le wolof et d'autres ressources circulaient selon les besoins de la situation. Li Wei (2018) propose de lire ces circulations non comme un déficit, mais comme une ressource pour l'apprentissage, c'est le principe du *translanguaging*. Les partenaires en tandem assuraient ici une médiation linguistique, contextuelle et scolaire. À la différence du tandem classique fondé sur la réciprocité entre deux locuteurs natifs (H. Brammerts et M. Calvert, 2003 ; D. Little, 2003), la structure mise en place ici repose sur une relation asymétrique entre expertise artistique germanophone et médiation francophone locale. Elle se rapproche d'un dispositif de *scaffolding* au sens de D. Wood, J. S. Bruner et G. Ross (1976), dans la mesure où elle soutient l'entrée dans l'activité sans se substituer à l'action des apprenants.

L'article s'organise comme suit. La section 2 présente la méthodologie. La section 3 expose les résultats. La section 4 en propose l'analyse. La section 5 met ces résultats en discussion avec les travaux existants et explicite les limites de l'étude. La conclusion revient enfin sur les principaux apports du dispositif et sur la portée de l'étude.

2. Méthodologie

2.1. Dispositif de recherche

Cette contribution relève d'une étude de cas qualitative au sens de R. K. Yin (2018), centrée sur un dispositif didactique ponctuel : la série d'ateliers « Avec les mains, les oreilles et les yeux ». L'objectif n'est pas de mesurer des effets au sens expérimental, mais de comprendre comment se construisent, dans un contexte scolaire réel, des situations de participation langagière en allemand à travers des pratiques artistiques.

Le choix de l'étude de cas se justifie par le caractère situé et exploratoire de la recherche : il s'agit d'analyser un phénomène dans son environnement concret, en tenant compte des tâches proposées, des formes de médiation observées et des contraintes institutionnelles du terrain.

2.2. Terrain et participants

Le dispositif a été mis en œuvre sur deux sites successifs : d'abord à Thiès (24–26 janvier 2025) au Lycée FAHU, avec la participation de 30 élèves du CEM FAHU (10 garçons et 20 filles ; âgés de 14 à 19 ans), puis à Ziguinchor (31 janvier – 2 février 2025) au Lycée Djignabo, établissement d'accueil, avec la participation du CEM Amilcar Cabral et du CEM Tête Diadhiou (45 élèves ; 13 garçons et 32 filles ; âgés de 14 à 19 ans).

Le choix de ces deux sites contrastés (Thiès, où l'engagement en allemand semblait initialement plus réservé, et Ziguinchor, où l'allemand dispose d'un ancrage institutionnel plus visible) permet une comparaison interne au sein de l'étude de cas.

Le dispositif impliquait trois types d'acteurs. D'abord, trois intervenants artistiques : Steffen Becker, architecte et urbaniste participatif, pour l'atelier « Ville et langue » ; Dr. Friedrich Heinrich Kern, compositeur, pour l'atelier « Musique et langue — Beethoven und Beats » ; Jan-Christof Hartmann, artiste graveur, pour l'atelier « Art d'impression et langue ». Ensuite, trois partenaires en tandem : Marcelline Ongongono, germaniste ; Luise Moskopp, stagiaire au Goethe-Institut ; Luisa Ulrich, étudiante en formation pour devenir enseignante. Enfin, trois enseignants locaux d'allemand étaient associés au projet : Ibrahima Bousso à Thiès, Jean Baptiste Samba Diatta et Moussa Sy (CEM Amilcar Cabral) à Ziguinchor.

2.3. Corpus

Le corpus se compose de quatre ensembles : la documentation du projet, les matériaux pédagogiques (notamment le cahier bilingue conçu par F. H. Kern pour l'atelier Musique ; F. H. Kern, 2025), les artefacts produits par les élèves, et deux entretiens semi-directifs menés avec Ibrahima Bousso et Moussa Sy. Les artefacts comprennent des bannières lexicales, des linogravures légendées en allemand, des supports de performance musicale et une documentation photographique des productions. Le troisième enseignant associé au projet n'a pas pu être interviewé dans le délai imparti.

Ainsi constitué, le corpus permet de croiser des données de conception, des traces de réalisation et des témoignages rétrospectifs sur les effets observés.

2.4. Procédure d'analyse

L'analyse repose sur une logique qualitative et interprétative. Les entretiens et la documentation ont été traités à l'aide d'une analyse qualitative de contenu inspirée de P. Mayring (2015). Un système de catégories déductives a été élaboré à partir des questions de recherche et du cadre conceptuel, puis affiné lors du codage.

Quatre ensembles déductifs ont guidé l'analyse : le contexte d'enseignement, l'activation langagière, la médiation en tandem, ainsi que la transférabilité et les limites du dispositif. Les artefacts ont fait l'objet d'une analyse descriptive portant sur les modes mobilisés, la relation texte-image et le potentiel communicatif.

2.5. Entretiens et codage

Les deux entretiens ont été conduits à partir d'un guide semi-directif commun, élaboré selon le principe SPSS (Sammeln, Prüfen, Sortieren, Subsumieren, C. Helfferich, 2011) - collecte des données, vérification des données, classification des données et intégration des données. Il comprenait huit questions principales portant sur le contexte d'enseignement, l'activation langagière, la médiation linguistique, la participation, la transférabilité et les limites du dispositif.

Les entretiens ont été enregistrés avec consentement oral, puis transcrits sous une forme *verbatim* allégée. Le codage a été effectué par segments de sens. Une première phase de codage déductif a été suivie, lorsque cela s'avérait nécessaire, d'ajustements inductifs limités. Dans la suite de l'article, les citations d'entretien sont attribuées au seul nom de l'enseignant, les deux entretiens ayant été réalisés le 17 mars 2026.

2.6. Considérations éthiques et positionnement du chercheur

Les enseignants interviewés ont été informés de l'objectif de la recherche, du caractère volontaire de leur participation et de leur droit d'interrompre l'entretien à tout moment. Leur consentement oral a été enregistré. Les deux enseignants ont expressément accepté d'être cités nommément dans l'article. Les photographies sont reproduites avec l'autorisation du Goethe-Institut Sénégal et des établissements concernés ; le consentement des participants a été recueilli pour l'ensemble des prises de vue.

Il convient de préciser que l'auteur de cet article, en sa qualité de conseiller pédagogique au Goethe-Institut Sénégal, est le concepteur et le coordinateur du projet étudié. Cette double posture constitue simultanément une ressource et une limite : elle permet une connaissance fine du dispositif, mais impose une vigilance particulière face au risque de surinterprétation. Pour réduire ce risque, l'analyse s'appuie sur plusieurs types de données, sur un guide d'entretien structuré et sur la prise en compte explicite des limites du dispositif.

3. Résultats

L'analyse du corpus fait apparaître trois ensembles de résultats. Le premier concerne le rôle des productions matérielles et performatives dans l'activation langagière. La deuxième porte sur la fonction de médiation assurée par les partenaires en tandem. Le troisième concerne les dynamiques de participation observées sur les deux sites ainsi que les possibilités de transfert vers le cours ordinaire.

3.1. La production matérielle et performative comme support d'activation langagière

Dans les trois ateliers, l'activité linguistique était liée à une production identifiable, comme le résume le tableau 1.

Atelier	Produit final	Modalité dominante	Mode d'ancrage de la langue
Architecture	bannière lexicale	visuelle et spatiale	observation → lexique → présentation
Musique	chanson / performance	temporelle et performative	rythme → répétition → chant
Linogravure	gravure imprimée	matérielle et objectale	mot → image → objet

Tableau 1. Comparaison des ateliers et des modes d'activation langagière. Source : élaboration de l'auteur.

3.1.1. Linogravure : du mot vers l'image

L'atelier de linogravure reposait sur un principe de conception explicite : partir d'un mot allemand, puis développer un motif visuel correspondant. Le lexique n'était donc pas ajouté après coup à une image déjà produite, mais intégré dès le début du processus. Cette séquence constituait un principe central du dispositif.

Les productions consultées montrent principalement des noms concrets liés à l'environnement immédiat des élèves et à des objets facilement représentables. Le lien entre mot et image y apparaît globalement stable : dans plusieurs cas, le mot allemand fonctionne comme point d'ancrage visuel et sémantique de la composition, confirmant que la langue cible ne servait pas à commenter l'activité, mais à l'orienter. La figure 1 illustre les trois étapes de ce processus.



Figure 1. Atelier Linogravure, Lycée Djignabo, Ziguinchor, février 2025. De gauche à droite : gravure d'un mot sur la plaque ; impression avec l'intervenant ; affiche collective regroupant les productions des élèves. Photo : Goethe-Institut Sénégal.

Le mot allemand fonctionne à la fois comme point de départ lexical et comme élément structurant de la composition plastique.

Les entretiens confirment l'effet d'engagement suscité par cette approche. Selon Bousso, les élèves ont d'abord été surpris par la technique avant de s'y investir pleinement : « Au début, un peu timide, un peu, c'était un peu bizarre de faire cette plaque-là avec le noir, etc. Mais à la fin, dès qu'ils ont compris le procédé, c'était beaucoup plus facile et ils ont apprécié ». Sy souligne que la dimension manuelle de l'activité a constitué un déclencheur immédiat de participation : « La linogravure, puisqu'il fallait faire quelque chose avec les mains. Donc là, c'est le dessin, l'art, tout ce qui se fait avec les mains, ça intéresse les élèves directement ».

3.1.2. Exploration urbaine et bannières lexicales

Dans l'atelier consacré à l'espace urbain, les élèves ont observé leur environnement immédiat (rues, bâtiments, marchés, arbres et lieux religieux) et ont associé à cette exploration une collecte de vocabulaire allemand. Les productions finales prenaient la forme de grandes bannières où apparaissaient des éléments du paysage local, nommés en allemand. La figure 2 en montre le déroulement.



Figure 2. Atelier Architecture, Lycée FAHU, Thiès, janvier 2025. De gauche à droite : collecte de vocabulaire à partir du plan aérien de l'école ; synthèse lexicale au tableau ; présentation du modèle tridimensionnel. Photo : Goethe-Institut Sénégal.

Ces bannières structuraient le lexique tout en servant de support à la présentation collective.

Bousso observe : « Ça montre que les élèves ont un talent et qu'on ne devrait pas rester là, en classe, devant eux, à faire un monologue. On devrait les laisser participer et créer le contenu de leur apprentissage ». Sy fait remarquer que cette architecture pédagogique peut être facilement adaptée aux thématiques curriculaires, par exemple aux projets consacrés à l'école et au développement durable.

3.1.3. Musique, rythme et performance

L'atelier Musique proposait une progression allant de l'écoute à la production, à l'aide d'un cahier d'atelier bilingue. Comme l'indique ce cahier :

> *« In Senegal treffen traditionelle Ideen auf deutsche Kompositionstechniken, verschmelzen lokale Sprachen mit deutschen Texten und entstehen neue, spannende Klanglandschaften. »*
>
> [Au Sénégal, des idées traditionnelles rencontrent des techniques de composition allemandes, des langues locales fusionnent avec des textes allemands et de nouveaux paysages sonores fascinants émergent.]
>
> (F. H. Kern, 2025, p. 3)

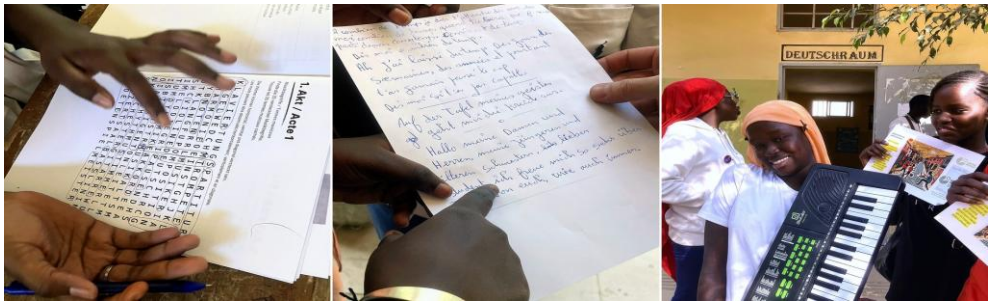


Figure 3. Atelier Musique. À gauche : activité lexicale à partir du cahier bilingue ; au centre : texte de chanson rédigé par les élèves en français et en allemand ; à droite : élève présentant le clavier devant le Deutschraum du Lycée FAHU, Thiès, janvier 2025. Photo : Goethe-Institut Sénégal.

La figure 3 illustre ce parcours, du cahier bilingue au texte de chanson rédigé par les élèves. Le format « appel-réponse » (*call-and-response),* familier dans les traditions musicales ouest-africaines, a été transposé avec un contenu linguistique en allemand. Sy retrace le processus de création : « Automatiquement, ils ont appris les mots ensemble. Ils ont deviné des mots ensemble, ils les ont appris, ils ont composé une chanson avec ces mots-là. Là aussi, c'était de façon directe, de façon spontanée ». Bousso confirme l'attrait particulier de cet atelier : « Tout le monde voulait aller faire musique… Lors de la présentation, j'ai compris pourquoi : ils ont amené une touche sénégalaise à cette musique ».

3.2. La médiation en tandem comme condition de fonctionnement du dispositif

Les données suggèrent que la structure en tandem a joué un rôle central dans le déroulement des ateliers. La médiation n'a pas pris la forme d'une simple traduction continue, mais d'un ensemble de gestes d'accompagnement destinés à rendre les activités accessibles tout en maintenant une présence effective de l'allemand.

3.2.1. Reformulation, traduction ciblée et soutien lexical

Le rôle décisif des partenaires en tandem ressort clairement des entretiens. Bousso note : « C'est très important d'avoir quelqu'un qui joue le rôle d'intermédiaire entre les deux pour éviter les interférences et les incompréhensions. Elles ont pu travailler avec les deux langues, le français et l'allemand en même temps ».

Sans cette médiation, les intervenants auraient été contraints de passer beaucoup plus largement au français, ce qui aurait réduit l'exposition effective à la langue cible.

3.2.2. Médiation contextuelle et scolaire

Au-delà de la dimension strictement linguistique, les partenaires en tandem assuraient une médiation contextuelle. Elles adaptaient les exemples au contexte local, ajustaient le rythme des activités et facilitaient l'articulation entre la logique artistique des ateliers et les habitudes scolaires des élèves. Sy précise : « Ils s'adaptaient un peu au niveau des élèves. […] Mais dès que le contact est entré, automatiquement, tout était devenu facile ».

3.3. Dynamiques de participation et contrastes entre les deux sites

Les données laissent apparaître des dynamiques de participation différenciées entre Thiès et Ziguinchor.

3.3.1. Thiès : une participation plus progressive

Bousso décrit une progression en trois temps : « Le premier jour, c'était un peu compliqué, un peu nouveau pour eux. […] Le deuxième jour, ils ne voulaient plus quitter là où ils étaient. […] Entre le deuxième et le troisième, tout le monde était enthousiasmé. J'ai même eu des élèves qui n'étaient pas en programme, donc ils sont venus s'ajouter au groupe ». Il relève en particulier un changement chez les élèves habituellement les plus réservés (notamment certaines filles et deux garçons décrits comme très timides en classe), qui se sont exprimés lors des présentations avec une aisance inhabituelle.

3.3.2. Ziguinchor : un engagement plus immédiat

Sy évoque un engagement rapide, porté par une dynamique corporelle inhabituelle : « Personnellement, je n'imaginais pas voir les élèves sortir, apprendre les paroles, revenir à l'intérieur. Non seulement chanter, mais aussi se mettre à danser. […] Mais là ils l'ont fait, ça se voit, donc ils ont gagné en confiance ».

3.3.3. Prolongements, réutilisations et limites perçues

Bousso rapporte un effet notable sur l'attractivité de l'allemand : « Nous avons organisé des ateliers l'année dernière et maintenant tout le monde veut apprendre l'allemand ». Sy note un effet de persistance : « Deux semaines plus tard, les élèves y pensaient encore. [...] Nous l'avons rejoué et nous l'avons aussi filmé, en classe ».

Si cet effet sur les effectifs peut être jugé encourageant du point de vue de l'enseignement de l'allemand comme langue étrangère, il invite aussi à réfléchir à l'équilibre de l'offre linguistique dans l'établissement. En même temps, les entretiens font apparaître des limites structurelles. Le premier souligne le manque de formation : « Les collègues ne sont pas formés sur tout ça. Moi-même, je n'ai pas eu de formation ». Le second relève l'insuffisance du matériel face à l'afflux de participants : « Quand l'intérêt est venu, on a vu que le matériel ne pouvait plus suffire ».

4. Analyse

Les résultats présentés ci-dessus peuvent être lus à partir de quatre axes d'analyse complémentaires : la logique actionnelle des ateliers, leur dimension multimodale, le rôle de la médiation plurilingue en tandem et les conditions concrètes de leur transférabilité dans le contexte scolaire sénégalais.

4.1. Une logique actionnelle fondée sur des tâches à produit final

Dans les trois ateliers, l'activité langagière n'était pas organisée autour d'exercices décontextualisés, mais autour de tâches orientées vers un produit final identifiable et socialement partageable. Les élèves ne travaillaient pas sur l'allemand comme objet abstrait ; ils mobilisaient la langue pour réaliser, expliquer, présenter ou performer quelque chose.

Cette orientation correspond à la perspective actionnelle du CECRL dans la mesure où l'apprenant y apparaît comme acteur social engagé dans une activité finalisée. C'est parce qu'il fallait nommer, expliquer, négocier ou présenter un produit que l'usage de l'allemand devenait fonctionnel. L'absence de notation a joué un rôle facilitateur : comme le souligne Bousso, « quand il n'y a pas de note, ils passent sans crainte ».

4.2. Multimodalité et ancrage matériel du langage

Le deuxième axe concerne la dimension multimodale du dispositif. Les ateliers combinaient plusieurs modes de production de sens : le visuel, le gestuel, le matériel, le sonore et le performatif. Dans l'atelier de linogravure, le mot allemand était lié à une surface, à une découpe, à une composition et à un objet visible. La figure 1 permet de visualiser cette inscription matérielle du lexique : le mot n'y apparaît pas comme simple annotation, mais comme point d'entrée dans la production visuelle.

Dans l'atelier architecture, le lexique se construisait à partir d'un espace observé et se stabilisait dans une bannière. La figure 2 en montre la forme collective.

Le cas de la musique mérite une attention particulière. Le rythme et la répétition créent une structure de mémorisation et de production collective qui permet aux élèves qui ne sont pas encore très confiants en allemand d'entrer dans la langue par la voix, le corps et l'écoute. Les productions réalisées ne constituent donc pas de simples résultats finaux ; elles prolongent et soutiennent l'activité langagière. Les entretiens confirment cette lecture : Bousso relève que les élèves ont « appris qu'il y a autre chose [que le manuel], il y a la musique, il y a l'art, l'architecture, il y a d'autres domaines de la vie qui sont cachés dans la langue et qu'ils doivent découvrir ».

4.3. Médiation, *translanguaging* et fonction du tandem

Les ateliers n'ont pas opposé expertise extérieure et réalité scolaire locale, mais ont organisé leur rencontre à travers une fonction de médiation. Les partenaires en tandem n'étaient pas de simples traductrices ; elles rendaient possible l'articulation entre les consignes des intervenants, les répertoires linguistiques des élèves et les contraintes concrètes du terrain.

Cette médiation passait par des reformulations et des traductions ciblées, mais aussi par une contextualisation des exemples, un ajustement du rythme de l'activité et un soutien lexical ponctuel. Le concept de *translanguaging* se confirme ici dans la pratique : les ressources linguistiques circulaient en fonction des besoins, non comme des codes séparés.

4.4. Conditions de transférabilité en contexte scolaire sénégalais

Les données suggèrent que le dispositif n'est pas transférable dans son intégralité, mais que plusieurs de ses principes le sont. Parmi les éléments les plus transférables figurent les activités à faible coût matériel : observation d'un espace et collecte de vocabulaire, séquence mot-image adaptée au dessin, travail texte-rythme sans instrumentation professionnelle. Le noyau didactique repose sur l'orientation vers un produit, l'ancrage concret de la langue et une médiation plurilingue raisonnée. Le transfert le plus concret tient ici à la chanson composée pendant l'atelier, rejouée en classe deux semaines plus tard. En revanche, le format intensif et la structure en tandem apparaissent difficilement transférables en l'état.

5. Discussion

Les résultats et leur analyse peuvent être mis en perspective avec trois champs de recherche.

5.1. Mise en perspective avec les recherches sur l'enseignement de l'allemand langue étrangère au Sénégal

Les résultats convergent avec les travaux de A. A. Niane et O. Gueye (2022), qui montrent que des espaces plus ouverts et plus participatifs peuvent favoriser la motivation et l'engagement des apprenants de l'allemand langue étrangère au Sénégal. L'intérêt du cas étudié tient toutefois à un point supplémentaire : l'activation langagière observée ne semble pas relever d'un simple effet de nouveauté, mais de la structuration même des activités. Ce n'est pas seulement parce que les ateliers sont créatifs qu'ils fonctionnent, mais parce qu'ils articulent créativité, contrainte productive et finalité communicative.

Le contraste entre Thiès et Ziguinchor mérite également d'être souligné. Les entretiens indiquent une entrée plus progressive à Thiès et plus immédiate à Ziguinchor, ce qui suggère que la réception du dispositif dépend aussi du contexte institutionnel local.

Une lecture transversale des données permet en outre de formuler plusieurs hypothèses interprétatives. La première peut être décrite en termes de matérialisation de la langue. Dans le cours ordinaire, la parole en langue étrangère reste souvent éphémère ; ici, elle prend corps dans des objets et des formes durables : une bannière, une linogravure, une chanson enregistrée ou rejouée. Les trois ateliers stabilisent la langue selon des modalités différentes mais complémentaires (cf. tableau 1), ce qui montre que l'activation langagière repose sur plusieurs régimes d'ancrage dans l'expérience.

Une deuxième hypothèse concerne ce que l'on peut lire comme une forme partielle de subversion de la hiérarchie scolaire. Au moment des présentations finales, les élèves sont devenus les experts de leurs propres réalisations : ils expliquaient leurs linogravures, présentaient leurs bannières, performaient leurs compositions devant un public composé d'enseignants et d'autres élèves. Il semble que ce déplacement des rôles ait contribué à renforcer la confiance et, par extension, la prise de parole en langue cible.

Une troisième hypothèse porte sur un double allègement, à la fois affectif et cognitif. D'une part, l'orientation de la tâche vers une production artistique, combinée à l'absence d'évaluation sommative, semble avoir réduit la peur de l'erreur. D'autre part, cette liberté d'action aurait pu produire une surcharge cognitive face à des consignes complexes. Or les données suggèrent que la structure en tandem a précisément permis d'éviter cette surcharge, en assurant une médiation linguistique, contextuelle et scolaire continue. Le tandem apparaît ici moins comme un simple dispositif d'accompagnement que comme une condition structurelle du projet. Les trois hypothèses ne doivent donc pas être lues comme des effets isolés : la matérialisation de la langue favorise un déplacement partiel des rôles scolaires, et cette reconfiguration, combinée à la médiation du tandem, semble contribuer à un allègement affectif et cognitif qui rend la prise de parole plus probable.

5.2. Mise en perspective avec les travaux sur l'apprentissage *arts-based* et multimodal

Les résultats rejoignent l'hypothèse de M. L. Parra et E. G. Di Fabio (2016) selon laquelle les approches artistiques peuvent favoriser des situations de communication plus fonctionnelles dans l'enseignement des langues. Les figures 1 et 2 confirment visuellement que les productions d'élèves ne relevaient pas d'un simple décor pédagogique mais fonctionnaient comme médiateurs sémiotiques du travail lexical et de la prise de parole.

L'approche multimodale de J. Bezemer et G. Kress (2016) se révèle opératoire pour analyser les artefacts produits. Dans le présent cas, ce qui apparaît décisif n'est pas la sophistication du matériel, mais la capacité à transformer un objet, un mot, un rythme ou un espace en tâche de langage.

5.3. Limites de l'étude

L'étude présente plusieurs limites. Le corpus est restreint (deux entretiens, une sélection d'artefacts et de la documentation) et le dispositif ponctuel : les prolongements mentionnés dans les entretiens doivent être interprétés comme des indices, non comme des preuves d'un changement durable.

Une autre limite porte sur les données linguistiques. Les pratiques de *translanguaging* ou de médiation entre élèves ne sont pas observées directement ; elles sont reconstruites à partir des témoignages de deux enseignants et d'artefacts. Plus fondamentalement, les perceptions des élèves eux-mêmes ne sont pas recueillies dans cette étude :

l'activation langagière et l'engagement sont reconstruits exclusivement à partir du regard des deux enseignants, en l'occurrence Ibrahima Wane Bousso et Moussa Sy.

Enfin, la posture du chercheur, concepteur et coordinateur du projet, expose à un risque de lecture confirmatoire. Ce risque a été atténué par la diversification des sources, mais cette proximité doit être gardée en mémoire.

Conclusion

Cette étude de cas a examiné un dispositif d'ateliers artistiques intégrés à l'enseignement de l'allemand à Thiès et à Ziguinchor, à partir d'un corpus combinant documentation, artefacts et entretiens.

Les résultats suggèrent que l'efficacité du dispositif ne tient pas à la seule dimension créative des ateliers, mais à la combinaison de plusieurs éléments : une tâche orientée vers un produit final, un ancrage sensible de la langue dans l'espace, le rythme ou l'objet, une médiation plurilingue continue et une faible pression évaluative. Dans ce cadre, l'allemand n'apparaît plus seulement comme un contenu scolaire à restituer, mais comme une ressource mobilisée pour faire, montrer, expliquer et présenter.

L'étude met également en évidence que les trois ateliers ne soutiennent pas l'activité langagière de manière identique. Cette différenciation montre que l'activation langagière peut être favorisée par plusieurs modes d'inscription de la langue dans l'expérience. Le tandem apparaît ici comme une condition centrale de cette dynamique, dans la mesure où il permet d'articuler l'expertise artistique extérieure aux réalités linguistiques, scolaires et contextuelles du terrain.

En même temps, la portée de ces résultats doit rester mesurée. Le dispositif étudié est ponctuel, le corpus demeure restreint et les effets observés ne peuvent être généralisés sans précaution. L'intérêt de cette contribution tient donc moins à la validation d'un modèle universel qu'à la documentation précise d'un cas situé, susceptible d'éclairer la réflexion sur l'enseignement de l'allemand au Sénégal.

Sur le plan didactique, le principal apport du dispositif réside dans l'identification de principes réinvestissables : orientation vers un produit, ancrage concret du langage, médiation plurilingue raisonnée et recours à des activités artistiques adaptables avec peu de moyens. Il s'agit moins de reproduire le format dans son intégralité que d'en retenir certaines logiques pour le cours ordinaire et pour la formation continue.

Des prolongements de recherche seraient souhaitables, notamment à partir d'un corpus élargi, d'une observation plus fine des interactions plurilingues en situation et, en priorité, d'un recueil direct des perceptions des élèves eux-mêmes.

Références bibliographiques

AUSWÄRTIGES AMT, 2025, *Deutsch als Fremdsprache weltweit 2025*, Berlin, Auswärtiges Amt, URL : https://www.auswaertiges-amt.de/resource/blob/2728424/f7ee0558008807b8e4b1ae15907d5872/deutsch-als-fremdsprache-weltweit-data.pdf, consulté le 17 mars 2026.

BADSTÜBNER-KIZIK Claudia et JANÍKOVÁ Věra (dir.), 2018, *Linguistic Landscape und Fremdsprachendidaktik: Perspektiven für Sprach-, Kultur- und Literaturdidaktik*, Berlin, Peter Lang.

BADSTÜBNER-KIZIK Claudia et LAY Tristan (dir.), 2019, « Bildende Künste im Fremdsprachenunterricht » [numéro thématique], *Zeitschrift für Interkulturellen Fremdsprachenunterricht*, vol. 24, n° 2.

BERNSTEIN Nils et LERCHNER Charlotte (dir.), 2014, *Ästhetisches Lernen im DaF-/DaZ-Unterricht: Literatur – Theater – Bildende Kunst – Musik – Film*, Göttingen, Universitätsverlag Göttingen.

BEZEMER Jeff et KRESS Gunther, 2016, *Multimodality, Learning and Communication: A Social Semiotic Frame*, London, Routledge.

BRAMMERTS Helmut et CALVERT Mike, 2003, « Learning by communicating in tandem », in LEWIS Tim et WALKER Lesley (dir.), *Autonomous Language Learning in Tandem*, Sheffield, Sheffield Academic Press, pp. 45-59.

CONSEIL DE L'EUROPE, 2001, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier.

CONSEIL DE L'EUROPE, 2020, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire*, Strasbourg, Éditions du Conseil de l'Europe.

DIOP El Hadj Ibrahima, 2000, *Das Selbstverständnis von Germanistikstudium und Deutschunterricht im frankophonen Afrika*, Frankfurt am Main, Peter Lang.

DIOUF El Hadji Tafsir Baba Ndao, 2022, « Repenser l'éducation artistique : l'exemple du Sénégal », *Akofena*, vol. 4, n° 6, pp. 111-118.

DIOUF Mariame, 2024, « Neue Perspektiven für den Einbezug von Wolof im DaF-Unterricht im Senegal », *Informationen Deutsch als Fremdsprache*, vol. 51, n° 6, pp. 589-607.

GUEYE Ousmane, 2014, « Curriculare Perspektiven zur DaF-Lehrerbildung im westafrikanischen Senegal », document en ligne, pedocs, URL : urn:nbn:de:0111-opus-94776, consulté le 17 mars 2026.

HARTMANN Jörg Martin, 2025a, « Brecht from Afar: Transcultural Resonances in Performative German Language Teaching in Senegal », *Scenario: A Journal of Performative Teaching, Learning, Research*, vol. 19, n° 2, pp. 43-80. DOI : 10.33178/scenario.19.2.3.

HARTMANN Jörg Martin, 2025b, « Digitale Transformationsprozesse in der DaF-Lehrerausbildung Kameruns: Eine qualitative Analyse und die Entwicklung des CITRA-Modells », *Zeitschrift für Interkulturellen Fremdsprachenunterricht*, vol. 30, n° 2, pp. 65-93. DOI : 10.48694/zif.4278.

HELFFERICH Cornelia, 2011, *Die Qualität qualitativer Daten: Manual für die Durchführung qualitativer Interviews*, 4e éd., Wiesbaden, VS Verlag.

KERN Friedrich Heinrich, 2025, *Beethoven und Beats: Musikalische Brücken bauen — Weekend Workshop Senegal*, cahier d'atelier bilingue, document interne, Goethe-Institut Sénégal, Dakar.

LI Wei, 2018, « Translanguaging as a practical theory of language », *Applied Linguistics*, vol. 39, n° 1, pp. 9-30.

LITTLE David, 2003, « Tandem language learning and learner autonomy », in LEWIS Tim et WALKER Lesley (dir.), *Autonomous Language Learning in Tandem*, Sheffield, Sheffield Academic Press, pp. 37-44.

LUDKE Karen M., FERREIRA Fernanda et OVERY Katie, 2014, « Singing can facilitate foreign language learning », *Memory & Cognition*, vol. 42, n° 1, pp. 41-52.

MAYRING Philipp, 2015, *Qualitative Inhaltsanalyse: Grundlagen und Techniken*, 12e éd., Weinheim, Beltz.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DU SÉNÉGAL, 2006, *Programme national d'allemand au Sénégal*, Dakar, Inspection générale de l'éducation nationale / Commission nationale d'allemand.

NIANE Aliou Amadou et GUEYE Ousmane, 2022, « Le club d'allemand comme espace de motivation et un laboratoire de leadership transformationnel », *SAFARA : Revue internationale de langues, littératures et cultures*, vol. 21, n° 1, pp. 161-178.

NIANE Aliou Amadou, GUEYE Ousmane et SOW M. M., 2025, « Neurodidaktische Ansätze und Lernmotivationsförderung im DaF-Unterricht: Chancen und Herausforderungen im senegalesischen Bildungskontext », *RILALE*, vol. 8, n° 3, pp. 18-31.

PARRA María Luisa et DI FABIO Elena Giulia, 2016, « Languages in partnership with the visual arts: Implications for curriculum design and training », in PARKES Linda, RYAN Colleen et KATZ-BOURNS Susan (dir.), *Issues in Language Program Direction: Integrating the Arts*, Boston, Cengage, pp. 11-36.

SOW Amadou et GUEYE Ousmane, 2025, « Plaidoyer pour une introduction de l'allemand appliqué/technique dans les lycées techniques et la formation professionnelle au Sénégal », *LIENS, Nouvelle Série*, vol. 1, n° 6, pp. 117-128.

UNESCO, 2024, *UNESCO Framework for Culture and Arts Education*, Paris, UNESCO, URL : https://www.unesco.org/en/arts-education/mondiacult, consulté le 17 mars 2026.

UNESCO IIPE, 2025, *Rapport d'état du système éducatif national du Sénégal (RESEN)*, Paris, UNESCO IIPE.

WOOD David, BRUNER Jerome S. et ROSS Gail, 1976, « The role of tutoring in problem solving », *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol. 17, n° 2, pp. 89-100.

YIN Robert K., 2018, *Case Study Research and Applications: Design and Methods*, 6e éd., Los Angeles, Sage.

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 10-Volume 2

- **Jörg Martin HARTMANN**
- **Sileymane SALL**
- **Sylvain Luc AGBANGLANON**
- **Natié COULIBALY**
- **Bakary DEMBÉLÉ**
- **Mamadou KEITA**
- **Justin Masandi Kisuku LEZ**
- **Cheikh SAMB**
- **Mouhamadou Fadil KANE**
- **Amath FALL**
- **Jean Sibadioumeg DIATTA**
- **Alioune SECK**
- **Yacouba KOURAOGO**
- **Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON**
- **Laurent ATCHIKPA**
- **THIERNO AROUNA NIANG**
- **Landa YIRADIANG**
- **Sadibou SOW**
- **Serigne Modou SARR**
- **Awa BA**
- **Ibrahima SEYE**
- **Modeste Ghislain ONOMO ONOMO**
- **Rodrigue MENYE MPELE**